

FOUILLES DE KLAROS ET MISSION ROBERT 1954

Prof. Dr. Louis ROBERT

Sous la direction du Prof. Robert, la mission française de Klaros (Jeanne Robert, Prof. Roland Martin; commissaire du Service des Antiquités, Bay Lütüfî Tuğrul, sous-directeur du Musée d'Istanbul), a exécuté, en août-septembre 1954, sa 5^e campagne de fouilles au sanctuaire d'Apollon. La campagne a été gênée et sérieusement écourtée par la lenteur des négociations pour l'expropriation des deux champs qui recouvrent la partie Ouest du temple, et par l'estimation très exagérée-et provisoire, nous l'espérons - du prix fixé par des commissions locales; dans l'intérieur du temple, dans la cella, nous avons dû nous arrêter ras à la limite des champs acquis la première année de nos fouilles. — Un premier chantier a porté sur la Voie Sacrée, en la remontant à partir du temple. Actuellement ce secteur rejoint presque le dégagement fait par nous l'année précédente en partant des Propylées. Nous n'avons plus trouvé de bases honorifiques en place, après celle de Lucullus, mais seulement des blocs d'un édifice antérieur employés pour y graver, au II^e siècle de notre ère, des listes des délégations de cités à l'oracle. Près du point d'arrivée de la Voie Sacrée, nous avons trouvé complète la colonne supportant une statue du gouverneur de la province romaine d'Asie vers le début du règne d'Auguste, Sextus Appuleius, neveu de l'empereur: quatre tambours et un chapiteau corinthien, tous très bien conservés; l'ensemble devait avoir une hauteur de 8 m. 60 environ, à quoi s'ajoutait la statue. Une fouille poussée vers l'Est jusqu'à 14 m. 70 semble bien montrer que la Voie Sacrée était bordée de monuments (bases avec colonnes, exèdre, base de statue

équestre, stèles honorifiques et stèles portant des listes de délégations) sur son côté Ouest seulement. — Au temple d'Apollon, nous avons continué à débayer la crépis Sud de l'édifice et les tambours de colonnes du péristyle écroulés de ce côté en masses serrées. Au centre du temple, la surface du système entier des voûtes de l'adyton, divisé en deux parties inégales, a été entièrement dégagée; l'année prochaine, nous pourrons procéder à la fouille en profondeur de cet ensemble, long d'environ 12 mètres, avec la pompe et en étayant les voûtes. Nous sommes arrivés jusqu'à la banquette de la cella qui supportait les statues de culte, c'est-à-dire, d'après des monnaies et d'après une dédicace, Apollon, sa soeur Artémis et sa mère Létéo. L'intérieur du temple est conservé de plus en plus haut à mesure qu'on avance vers l'Ouest. Nous avons eu la surprise de trouver d'énormes morceaux de la statue de culte d'Apollon, représenté assis, tenant un rameau de laurier dans la main droite, tel qu'il est représenté sur les monnaies de l'époque impériale à partir d'Auguste. Il y a notamment un bras de 3 m. 45, un genou de 1 m. 40 sur 1 m. 70 se raccordant à un mollet et à un pied de 1 m. 40 sur 1 m. 40; d'autres morceaux très gros sont engagés dans la paroi du champ dont l'acquisition est en discussion. Nous avons trouvé aussi un très grand torse féminin drapé, de dimensions moins colossales. — Une découverte importante, à la fin de la campagne, fut celle de l'autel monumental en marbre blanc, à 27 m. 50 devant la façade du temple. Il comportait quatre marches, outre la prothysis, sur une profondeur de 5 m. 19. Le dégagement en sera poursuivi l'an prochain. Sur une marche était fixé

un anneau auquel on attachait les victimes; il en subsiste la cavité d'encastrement du pivot et une trace circulaire creusée par l'anneau. — Les inscriptions ont été peu nombreuses cette année, surtout des listes et des titres de listes de délégations envoyées par des cités. Leur provenance s'accorde exactement avec ce qui avait été indiqué au sujet des trouvailles des campagnes précédentes dans la conférence faite à Ankara, en octobre 1953, sur "Les fouilles de Klaros". Il s'agit des villes d'Héraclée de la Salbakè (7 listes, qui apportent des précisions pour la chronologie des inscriptions de Klaros au II^e siècle par de nouvelles correspondances avec l'ère de la province d'Asie et de nouvelles itérations des fonctions du chorège), de Tabai (1), de Laodicée des Lykos (2), de Saga [lassos] de Pisidie (1), de Phocée (3) et de Lappa de Crète (2). Un chorège d'Héraclée est venu à Klaros pour la 33^e fois, ce qui prouve la dévotion de la ville envers Apollon Klarien et la régularité annuelle des envois de consultants et de choeurs. Les textes de Phocée et de Lappa sont de la série la plus tardive, sous les prytanies d'Apollon 111 à 117; ils sont gravés dans les cannelures d'un tambour de colonne du milieu de la façade du temple, transporté assez loin sur la Voie Sacrée; il porte aussi la dédicace même de cette colonne, qui avait été offerte au dieu, à la basse époque hellénistique, par un prytane de la ville. De l'Agora de Kolophon sur Mer provient une inscription hellénistique: la fin d'un décret de la ville éolienne de Temnos en l'honneur de juges étrangers envoyés par la ville de Kolophon et le début d'un décret correspondant de Kolophon. Il faut encore souligner ici que l'épigraphie n'est pas la partie la plus importante de nos trouvailles dans ce sanctuaire. L'intérêt essentiel et incomparable, c'est l'architecture du temple, dans son état de conservation inespéré,

notamment pour la partie souterraine où se rendaient les oracles. — Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite à Klaros du Ministre de l'Hygiène, Dr. Behçet Uz, et celle des Professeur Ernst Langlotz (Bonn) et Ekrem Akurgal (Ankara), accompagnés d'un groupe de jeunes savants.

Dans la montagne, à l'Est, nous avons retrouvé de nombreuses carrières dispersées, qui avaient fourni les différentes sortes de marbre employées dans le sanctuaire: blanc, bleu sombre et blanc veiné de rouge. Après la fouille, nous avons consacré quelques jours à explorer minutieusement, à pied ou à cheval, le territoire au Nord — Ouest du vallon de Klaros: plusieurs ruines proches du village de Kesire, avec quelques épitaphes tardives, — le site de Kurukemer, sur un promontoire, correspondant sans doute à la petite ville de Dioshieron, — le territoire de Lebedos, avec les sources chaudes où séjourna, au II^e siècle, l'illustre rhéteur Aelius Aristide, le client d'Asklepios à Pergame; à côté de l'installation balnéaire actuelle, très sommaire, se dresse encore, conservée jusqu'à la voûte, une basilique qui méritera un relevé. Ce voyage a fourni, avec de nombreuses photographies, les documents pour le commentaire d'un passage d'un décret inédit qui mentionne, sur les frontières de Kolophon, le territoire côtier de Dioshieron et les Défilés (Stena); nous avons identifié ces Stena avec la gorge sauvage du Dere Boğazi, au Nord — Ouest de Gümüldür, où le Tahtalı Çay court sous les platanes, entre les montagnes abruptes couvertes de pins.

Dans les musées d'Istanbul, de Manisa, d'Izmir et d'Ankara, nous avons étudié ou revu un certain nombre d'inscriptions, surtout des dédicaces ou des reliefs votifs, des inscriptins honorifiques, deux reliefs de gladiateurs et un autre de condamnés aux bêtes.

La 6e campagne de fouilles à Klaros eut lieu du 21 août au 3 octobre 1955 sous la direction du professeur Louis Robert, avec l'assistance de Mme Jeanne Robert et de l'architecte Pierre Bonnard; le professeur Roland Martin n'a pu y participer pour raisons de santé. L'expropriation de deux champs de tabac ayant été réalisée, on a pu fouiller l'arrière du temple d'Apollon.

Toute la surface du temple est maintenant dégagée, avec les quatre angles. La longueur de l'édifice est de 45 mètres 49 à la 3ème marche. La partie postérieure est très détruite et il n'y subsiste aucun tambour de colonne, alors que les colonnes sont très bien conservées dans la partie antérieure. Les marbriers byzantins ont dû commencer par là leur travail, comme aussi par l'enlèvement des murs de la cella et du pronaos; une inscription sur une marche à l'ouest conserve sans doute le souvenir de l'activité de deux d'entre eux; ils furent arrêtés pour quelque raison dans leurs travaux préliminaires au centre et sur l'avant du temple. Les marches sont bien conservées sur tout le périmètre, à l'ouest comme dans les autres directions.

On a trouvé de nouveaux fragments de la statue colossale d'Apollon, notamment la jambe droite au-dessous du genou et le bras gauche (environ 2 mètres depuis l'épaule à peu près jusqu'un peu au-dessous du coude). Un autre torse féminin a été trouvé, cette fois à la gauche du dieu (environ 2 m 30 de l'épaule jusque vers le genou). Les monnaies impériales de Kolophon assurent que les deux statues féminines représentent Artémis, à la droite du dieu, et Lété à sa gauche. L'exacte correspondance entre les fragments

retrouvés des trois statues de culte et les représentations des monnaies de l'époque impériale est une contribution de la fouille à la numismatique colophonienne; c'est la seule, car les trouvailles de monnaies sont pratiquement nulles.

La fouille en profondeur de l'adyton souterrain présente de très grandes difficultés à cause du poids des blocs architecturaux tombés et coincés sous les voûtes, et de l'absence dans la région d'instruments de levage suffisants. Dans l'adyton postérieur, le plus étroit, on a fouillé trois travées jusqu'au dallage, en travaillant au fond avec la pompe; les voûtes très bien conservées, ont une hauteur de 1 m 68 sous la clé. On a trouvé de très nombreux fragments, jusqu'ici peu intéressants, de statues de grande taille. Le bras droit du dieu (3 m 40 de long), tombé sur une voûte effondrée et qui n'a pu encore être déplacé, a arrêté le travail à ce point. Dans l'adyton antérieur, spécialement rempli de blocs, on a fouillé trois travées jusqu'à l'eau.

Les deux salles voûtées étaient séparées par un massif de 2 m 70 d'épaisseur. On a réussi à fouiller une partie de la 5ème travée, où devait se trouver la porte de communication entre les deux salles. Dans l'adyton antérieur, on a trouvé là, dans l'axe du temple et le prolongement du couloir central, la porte voûtée, haute sans doute d'environ 1 m 60, qui traversait le massif en un tunnel; on a arrêté son déblaiement avant de déboucher dans l'adyton postérieur, pour des raisons techniques concernant la nappe d'eau.

Le caractère de l'ensemble de l'adyton est ainsi apparent: on a construit sous le

temple une grotte artificielle, ce qui illustre les mots de Tacite "in specum descendit". On descendait dans ce souterrain obscur et sans doute suffocant par des escaliers raides qui commençaient en tournant; par le couloir, qui n'avait peut-être que 1 m 80 de haut et qui était large de 70 cm., on franchissait une trentaine de mètres, avec sept changements de direction à angle droit dans ce labyrinthe pour arriver dans la première salle voûtée dont la hauteur ne permettait ordinairement que de marcher courbé, à la porte du saint des saints, où le prophète suivait, courbé, le tunnel long de 2 m 70. Il restera à trouver dans ce second adyton, sans doute en face du tunnel et au pied du massif supportant les statues de culte adossées au mur de fond de la cella, l'installation de la source ou plutôt du puits où venait boire le prophète.

En dehors du temple, on a procédé à quelques travaux subsidiaires qui poursui-

vent l'exploration du sanctuaire. Dans la partie sud de la Voie Sacrée, une nouvelle section a confirmé qu'il n'y avait plus rien à trouver. On a élargi la fouille en face de l'angle sud-est du temple. On a préparé par une tranchée le dégagement de l'autel l'an prochain. On a commencé de larges sondages à l'ouest du temple.

Cette année, on n'a trouvé pratiquement aucune inscription au temple ou dans la sanctuaire.

Sur le territoire de Kolophon l'Ancienne, on a relevé une dédicace latine à Mithra. A Téos, on a étudié l'ensemble du site, confus et décevant; on y a copié ou revu quelques inscriptions pour le Corpus près d'être achevé; l'une, inédite, nomme des reines lagides. Parmi les nouvelles inscriptions relevées au musée de Smyrne, on distingue l'épithaphe d'un gladiateur *primus palus*, avec la représentation du *palus* et quinze couronnes de victoire.

FOUILLES DE XANTHOS
RAPPORT SUR LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE DE 1954

Prof. Pierre DEMARGNE

La cinquième campagne de fouilles à Xanthos a été conduite par MM. Demargne et Metzger, professeurs aux Universités de Paris et Lyon, assistés de MM. Coupel, architecte des Bâtiments de France, et Frézouls, pensionnaire de l'Institut français de Beyrouth. Le commissaire du gouvernement turc était cette année le directeur du musée d'Antalya, Bay İsmet Ebcioğlu.

1) En 1954 comme en 1953 l'effort principal a porté sur la région Sud-Est de l'acropole lycienne. Nous avons commencé par fouiller le grand bâtiment dont le côté Ouest avait été reconnu. Palais ou forteresse, cet édifice est fait de murs à gros moellons, conservés par endroits sur une hauteur de 2 m 50. Un violent incendie semble l'avoir détruit dans la première moitié du Vème siècle: son angle Sud-Est a été rasé pour faire place à une tour de la nouvelle enceinte (Photo: 1)! De nombreux pithoi (certains à reliefs, d'autres peints) reposaient à l'intérieur de cet édifice, mêlés à une épaisse couche de cendres et à des fragments de céramique attique de la seconde moitié du VIème siècle. Toutefois une magnifique amphore attique, à figures noires orientalisantes, de 570 environ, a été trouvée au même niveau et a pu être reconstituée: c'est la plus ancienne des importations attiques à Xanthos. A un niveau inférieur nous avons atteint les fondations d'une construction à pièces multiples et recueilli de nombreux tessons ioniens et subgéométriques; signalons aussi le goulot d'un vase plastique en forme de tête humaine, probablement chypriote. Il est tentant de supposer que nous avons dans ces deux bâtiments superposés les restes d'un palais (?) de l'époque lycienne, détruit lors de l'incendie de 545-540, et une forteresse correspondant à la première époque perse.

Poursuivie à l'Est et au Nord, la fouille a permis de reconnaître deux états byzantins, l'un marqué par des mosaïques qui affleurent presque au sol actuel, l'autre à un mètre environ de profondeur, représenté en particulier par une grande pièce dallée, bordée de chancels. Entre ces restes byzantins et l'enceinte Est la fouille a rendu au jour un important dépôt de figurines (dont une tête d'Isis), de vases et de lampes en terre cuite d'époque hellénistique ou romaine. Plus au Nord nous avons commencé à reconnaître, sous le premier niveau byzantin, un édifice à chambres dont le plan se lit encore mal (Photo: 2). A l'intérieur des fondations de cet édifice le sol renfermait, avec des fragments de céramique locale, de fort beaux fragments de céramique attique à figures rouges du plein Vème siècle.

Au sommet de l'acropole des nettoya- ges ont permis de relever, au voisinage de l'autel taillé dans le roc, les traces d'implantation sur le rocher égalisé d'un temple orienté Nord - Sud que de menues trouvailles feraient remonter au VIème siècle.

2) Nous avons achevé le déblaiement intérieur du théâtre romain (Photo: 3). L'exploration de la région de la scène a permis de dégager sur toute sa longueur le mur de scène aux cinq exèdres rectangulaires; de nombreux blocs d'architecture ont été trouvés cette année encore, appartenant aux deux ordres superposés. Nous avons dégagé parallèlement le mur d'avant-scène qui a sept portes (Photo: 4). Ces portes avaient toutes été bouchées à la fin de l'antiquité, le mur d'avant-scène avait été doublé à l'intérieur sur une longueur correspondant à celle d'un autre mur barrant les trois portes centrales de la frons scaenae. Le dégagement de la fausse parodos Ouest qui se termine en cul de sac à l'aplomb du cimetière hellénistique proche

des Harpyies, a été achevé ainsi que celui des accès Est du théâtre, parodos et parascaenium Est, conservés sur toute leur hauteur et dont nous avons les façades extérieures (Photo: 5). Il ne resterait à étudier pour avoir une pleine connaissance du théâtre que le système des substructions voûtées sous la partie Est de la cavea, ainsi que le vomitoire Sud - Est encore encombré de blocs.

La fouille du théâtre a procuré de nouveau cette année deux importants documents archaïques, un relief de la deuxième moitié du VIème siècle, et, tombé dans la parodos Ouest comme le lion et le fragment de frise trouvés en 1953, un fragment de pierre appartenant à une tête en ronde bosse coiffée d'un turban; le style est le même que celui des reliefs des Harpyies. On a là certainement le fragment d'une statue de grandeur humaine qui pourrait bien avoir couronné le monument des Harpyies, comme celle, dont nous n'avons malheureusement rien retrouvé cette année, qui couronnait la stèle inscrite.

Les nettoyages destinés à préciser les limites supérieures de la cavea au Sud - Ouest, là où elle se heurte à la zone funéraire, ont fait découvrir un fragment de couvercle de sarcophage, le premier d'époque grecque qui soit en marbre: restes d'un personnage dans l'ogive; date probable, IVème siècle.

3) Commencé en 1950 - 1951 le nettoyage de la région des Néréides a été repris en 1954, à la fois sur la terrasse Nord et sur la pente Sud, jusque devant la porte hellénistique de l'enceinte. Nous souhaitons la découverte de nouveaux blocs, en vue d'un recensement complet et d'une étude menée à la fois par moi-même et notre architecte. Les trouvailles furent nombreuses au bas de la pente Sud: si les fragments sculptés sont rares et de peu d'importance les blocs d'architecture sont abondants et significatifs: nouveau chapiteau d'angle (Photo: 6), nouveau bloc d'encadrement de la porte, fragment d'un chapiteau d'ante. Le relevé de tous

les blocs d'architecture a été commencé et nous a déjà procuré d'importants résultats, là où nos prédécesseurs n'avaient pu faire que des hypothèses. Ainsi nous avons retrouvé de nombreux blocs d'une assise de marbre (et une seule) qui revêtait le soubassement au - dessous des deux grandes frises (Photo: 7); nous avons identifié quelques plaques du dallage et de nombreux blocs des murs de la cella ou des murs d'ante: en particulier des blocs présentant des retours aux deux extrémités nous donnent la profondeur du pronaos. Nous avons la possibilité de restituer presque entièrement la porte de la cella et d'en calculer hauteur et largeur (Photo: 8). Le problème de l'ordonnance des caissons a été repris avec des documents nouveaux: nous avons reconnu quelques poutres porte - caissons. Bref l'étude architecturale est en bonne voie et renouvellera complètement notre connaissance du monument des Néréides.

Au cours de ces recherches nous avons dégagé la porte hellénistique de l'enceinte (Photo: 9) et mis au jour un curieux relief du Bas Empire avec trois épées dont deux se terminent en tête d'oiseau (cf. celles des tétrarques à Venise).

Nous projetons en 1955 de pousser et si possible d'achever les recherches sur l'acropole lycienne et son enceinte afin de pouvoir préparer ensuite la publication de cette acropole et de sa céramique confiée à H. Metzger. L'achèvement de ces recherches requiert la collaboration d'un archéologue spécialisé dans le premier âge byzantin; en effet le niveau byzantin est partout présent sur l'acropole et il importe d'étudier en particulier une église qui paraît profondément enterrée contre l'enceinte Est; on en profitera pour achever d'autre part l'exploration de la petite basilique reconnue en 1952 sur l'agora, à hauteur du monument des Harpyies.

Ajoutons que la rédaction du premier volume de la publication de Xanthos, "les Piliers funéraires", par M. Demargne, est presque achevée.